

## Joué-lès-Tours : dans les pas de Mériadec Dehen, commissaire-priseur



Pièces, livres, meubles, bijoux... L'œil expert de Mériadec Dehen, commissaire-priseur à l'hôtel des ventes Giraudeau, lui permet de reconnaître les objets qui auront de la valeur dans une salle des ventes.  
© (Photo NR, Bastien David)

Par **Bastien DAVID**

Publié le 27/04/2025 à 16:24

mis à jour le 27/04/2025 à 17:03

**Commissaire-priseur à l'hôtel des ventes Giraudeau, à Joué-lès-Tours, Mériadec Dehen a à cœur de valoriser tous les objets qui peuvent l'être.**

*Être commissaire-priseur, ce n'est pas juste taper avec un marteau. Mériadec Dehen, [commissaire-priseur](#) à l'hôtel des ventes Giraudeau, à Joué-lès-Tours, parle de son métier avec passion. Et pour cause, « *puisque'il n'y a jamais deux journées identiques* ».*

Car la plus grande partie du métier se déroule en dehors des salles de vente. Ainsi, les quatre commissaires-priseurs de l'hôtel des ventes Giraudeau enchaînent « *entre quatre et six*

*rendez-vous par jour* » chez des particuliers, soit à la demande de notaires, dans le cadre d'inventaires fiscaux, soit à la demande de particuliers, « *notamment lors de déménagements, de successions ou lorsque des membres de la famille deviennent résidents d'Ehpad* ».

## **« Ce qui nous anime, c'est la quête du bel objet »**

« *On essaie d'être le plus disponible possible* », résume Mériadec Dehen. Et même si l'expertise ne permet pas de dénicher un trésor inestimable, « *il y a toujours quelque chose à valoriser, assure-t-il. Même des objets à 20 € ou à 50 € auront leur place dans une vente thématique.* »

Il estime en moyenne qu'il déniche de belles surprises à plusieurs centaines, voire milliers d'euros, « *dans un cas sur quatre. On fait le tour avec les familles, qui nous expliquent l'origine des objets. Nous, nous apportons l'expertise, que l'on a acquise avec notre formation et notre expérience, mais les gens, eux, nous en apportent l'histoire.* »

Le 25 avril 2025, c'est dans une maison de Joué-lès-Tours que le commissaire-priseur a rendez-vous. La propriétaire vient de déménager en Ehpad et sa famille souhaite faire expertiser des biens avant de vendre certains objets à des brocanteurs ou de les jeter et de vendre la maison.

Dès l'entrée, en quelques coups d'œil, [Mériadec Dehen](#) repère un vase qui pourrait être vendu lors d'une vente 20<sup>e</sup> siècle. « *Malheureusement, il n'est pas signé* », indique-t-il alors que son regard se porte déjà vers un gobe-mouche en verre évalué « *à 10 ou 20 €* ».



Le 30 avril 2025, une grande vente sur la thématique « 20e siècle » sera organisée à l'hôtel des ventes Giraudeau, à Joué-lès-Tours. Parmi les lots phares, cette applique murale en forme de poule de Georges Jouve, estimée entre 1.500 et 2.000 €.

© (Photo NR, Bastien David)

Pendant un peu moins d'une heure, le commissaire-priseur scrute des pièces de monnaie, des bibelots, des meubles, des livres, des albums de timbres ou encore des figurines en ivoire, « *que nous ne pouvons plus vendre en France* ». Des bijoux en or sont, eux, valorisés à « *plusieurs centaines d'euros* ».

Mais ce qui attire son attention, c'est une petite boîte d'apparence anodine, avec un motif floral. « *Ça, c'est Mithé Espelt* », du nom d'une céramiste française, repère-t-il tout de suite. Après une rapide analyse, le verdict tombe : « *Elle peut partir pour plusieurs centaines d'euros.* » Une recherche sur Internet le confirme : l'une d'entre elles est partie à plus de 1.500 € fin mars 2025.

Au total, « *il y en a pour plusieurs milliers d'euros* », se réjouit Mériadec Dehen à l'issue de la visite. Une somme coquette, mais surtout des objets qui ont attisé sa curiosité puisque, comme il aime à le répéter, « *ce qui nous anime, c'est la quête du bel objet, avec une belle histoire* ».

> **À LIRE AUSSI. VIDÉO. Indre-et-Loire : pour un commissaire-priseur, « il y a toujours quelque chose à valoriser »**

## Une grande vente le 30 avril 2025

L'hôtel des ventes Giraudeau organise une grande vente d'objets d'art du 20<sup>e</sup> siècle le 30 avril 2025. Parmi les lots les plus intéressants, Mériadec Dehen, commissaire-priseur, met en avant « une applique murale de Georges Jouve, qui est estimée entre 1.500 et 2.000 € ». On peut aussi noter la présence d'une huile sur toile d'Ivan Loubennikov estimée entre 3.000 et 5.000 €, un ouvrage original de Jean-Clarence Lambert estimé entre 2.500 et 3.000 €, ou encore une table en marbre du designer Eero Saarinen, estimée entre 1.500 et 2.000 €. Mais on retrouve également « *tout un tas d'objets à quelques dizaines d'euros, beaucoup plus abordables et tout aussi intéressants* ». Au total, 360 lots seront mis aux enchères.

**Bastien DAVID**

Journaliste, rédaction de Tours